



Fiche pédagorebelle

Titre

Ballons au ciel

Auteure

Jennifer Couëlle

Illustratrice

Stéphanie Béliveau

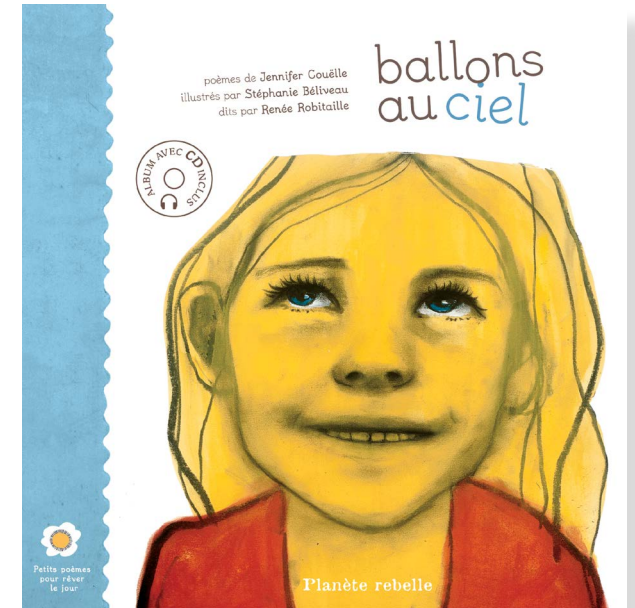
CD

Renée Robitaille

Éditeur

Planète rebelle

Plongez dans ce recueil écrit amoureusement pour de jeunes enfants. Partagez avec vos élèves une expérience culturelle riche et mémorable. Imprégnez-vous de poésie. Amusez-vous avec la langue, les mots, les sons. Explorez des façons originales d'exprimer des émotions, de voyager dans l'imaginaire, de soulever des interrogations.



Compétences

Les activités proposées dans cette fiche pédagogique font appel aux quatre compétences du domaine des langues, soit : lire des textes variés, écrire des textes variés, communiquer oralement et apprécier des œuvres littéraires. Certaines activités font également appel à la compétence 1 du domaine des arts, soit : réaliser des créations plastiques personnelles.

Au niveau préscolaire, il est possible de rattacher les activités aux compétences suivantes :

- 2 : affirmer sa personnalité
- 4 : communiquer en utilisant des ressources de la langue
- 5 : construire sa compréhension du monde
- 6 : mener à terme une activité ou un projet.



Vous pouvez choisir de vivre toutes les activités proposées avec vos élèves, mais vous pouvez aussi faire un choix parmi celles-ci en fonction du temps que vous désirez y consacrer.

Prélude

Afin d'éveiller l'intérêt des élèves, de cultiver le mystère et d'installer doucement un climat propice, quelques jours avant le début des activités que vous vous apprêtez à vivre, faites écouter les pièces musicales du CD (sans les paroles). Ces courtes pièces pourraient, par exemple, servir de paysage sonore à l'entrée en classe ou à la routine du matin. Cette écoute préliminaire laissera des traces et, par la suite, les petits cerveaux seront plus réceptifs aux poèmes qui viendront se superposer à des musiques déjà connues.

L'écoute

En une ou deux séquences, faites l'écoute des poèmes du recueil. Privilégiez une écoute gratuite et sans exigences. Prenez le temps de vous installer confortablement afin de créer un climat de classe détendu, propice à la réceptivité.

Répétez l'expérience aussi souvent que désiré. Après l'écoute, accueillez les réactions et les commentaires des élèves. Laissez-les partager leurs impressions sans chercher à diriger leurs propos.

Le juke-box

Le plaisir de la poésie, c'est aussi le plaisir de la répétition. Lire et relire, entendre et réentendre des vers qui nous emportent avec eux. Les jours suivant l'écoute intégrale du recueil, invitez chaque élève à choisir un poème que vous allez réécouter. Laissez-le feuilleter le recueil et faire son choix. Vous pouvez l'inviter à justifier son choix. Si des élèves choisissent le même poème, réécoutez-le chaque fois, comme le juke-box pouvait jouer et jouer encore le même morceau selon le bon désir de ceux qui y glissaient une pièce.

La récolte

Au fil des écoutes et des lectures, invitez les élèves à identifier des mots qu'ils ne connaissent pas. Aidez-les à donner un sens à ces mots nouveaux. Écrivez ces mots sur des cartons qui pourraient être collés au mur afin qu'il soit possible de suivre la progression et de se féliciter du nombre de mots découverts. Imaginez la belle banderole conçue avec des mots tels rumba, tango, baobab, djembé, etc., qui pourrait décorer votre classe.

L'étiquetage

Faites l'écoute d'un poème, « l'éléphanteau » ou « la sorcière », par exemple, en invitant les élèves à porter une attention particulière aux sons qu'ils entendent. Demandez à quelques élèves de venir choisir les étiquettes sur lesquelles se trouvent les sons qu'ils ont entendus. Ensuite, projetez le texte au tableau et demandez-leur de venir coller les étiquettes au bon endroit. En groupe, faites la lecture du poème en vous intéressant aux répétitions sonores. Expliquez la notion de rimes. Recommencez aussi souvent qu'il vous plaira avec les poèmes de votre choix.

Lecture publique

Chaque enfant pratique la lecture à haute voix d'un poème de son choix. Aidez-le à travailler la prononciation, le rythme, le volume, l'intonation. (Une partie du travail peut se faire à la maison.) Organisez une lecture publique au cours de laquelle tous les enfants liront leur poème. Vous pourriez accompagner la lecture du thème musical associé au poème (juste avant ou juste après la lecture). Vous pourriez peut-être inviter les parents ou un autre groupe d'élèves à partager ce moment avec eux. Vous pourriez, par le fait même, les inviter à visiter votre exposition de petits rois et reines ou de poupées russes.



Le roi

Chaque enfant devient le roi ou la reine. Ainsi, invitez les élèves à modifier le poème de Jennifer Couëlle en remplaçant les mots *repas*, *sabres*, *pièces d'or*, *pyjamas* et *chocolat* par des mots de choses qu'ils affectionnent. (Utilisez la copie du poème incomplet se trouvant en annexe 2.) Les élèves remplissent eux-mêmes les blancs, car leur calligraphie est si charmante.

Le portrait du roi

Chaque enfant fait son portrait de roi ou de reine. Faites des photos en noir et blanc du visage de chacun des enfants. Les enfants découpent leur photo, la collent sur un carton de couleur et se fabriquent une couronne ainsi qu'une tunique. Observez bien le style de Stéphanie Béliveau et utilisez ses techniques : le découpage et la gouache pour la couronne, le carton peint, décoré de chiffres blancs et déchiré pour la tunique.

L'exposition

Exposez les portraits et les poèmes des enfants. Faites des invitations et célébrez les plaisirs de la poésie.

Chanson pour endormir le soleil

À la suite de l'écoute du poème « le soleil », proposez une discussion de groupe et questionnez les élèves. Leur est-il déjà arrivé d'aller au lit alors que le soleil n'était pas couché? Se sont-ils déjà demandé pourquoi il en était ainsi? Comment se sont-ils sentis? S'ils devaient, comme dans le poème, chanter une chanson au soleil pour qu'il s'endorme, quelle chanson chanteraient-ils? Leurs parents leur chantent-ils des chansons pour les aider à trouver le sommeil? Lesquelles?

Et si vous terminiez en chantant tous ensemble une chanson pour endormir le soleil.





La poupée russe

Ce poème aborde la notion de filiation grâce à une image très forte, celle des poupées russes qui s'enchâssent les unes dans les autres. Permettez aux élèves d'approcher ce concept d'une manière ludique en les invitant à créer leur propre poupée russe. Ils colleront leur photo ainsi que celle de leur mère, de leur grand-mère et de leur arrière-grand-mère sur les poupées russes (voir annexe 3).

Notes : Il est possible de choisir de coller la photo de son père et de la mère de son père. Si l'enfant ne dispose pas d'une photo de son arrière-grand-mère, il peut la dessiner. Au cours de cette activité, vous pouvez prendre le temps de faire un lien avec le poème « le cœur », car tous les enfants n'ont pas été portés dans le ventre de leur maman, certains ont été portés dans un cœur, comme l'exprime ce poème tendre et touchant.

Le secret

Pourquoi, à la fin du poème, l'enfant dit-il qu'il ne veut plus de la boîte bleue ? Profitez de ce poème pour aborder les thèmes de la curiosité et du secret. Discutez de l'importance et de la difficulté de garder un secret.

Une peur d'éléphant

L'éléphant a peur de la souris. N'est-ce pas rigolo, lui qui est si gros ? Et toi, de quoi as-tu peur ? Quelle forme prend ta souris, petit éléphant ?

La panthère

Dormir avec une peluche est un des grands plaisirs de l'enfance. Dans « la panthère », l'enfant partage ses nuits et ses rêves avec une panthère à oreilles bleues. Et vous, les enfants, avec quelle peluche dormez-vous ? Vous pourriez inviter les élèves à apporter leur toutou favori en classe et à le présenter aux autres. Vous pourriez aussi rédiger un poème collectif qui commencerait par : « Jennifer dort avec une panthère » (Jennifer étant l'auteure des poèmes). S'y ajouteraient les noms de tous les enfants accompagnés d'une peluche qui rime avec leur nom. Par exemple : « Martin dort avec un marsouin », « Rosalie dort avec un ouistiti », etc. Les enfants seront certainement ravis d'écrire leur propre poésie.

La sorcière

Quelle est l'émotion vécue par l'enfant dans ce poème ? Animez une discussion sur la colère. Questionnez les élèves. Quand leur arrive-t-il d'éprouver de la colère ? Contre qui ? Pourquoi ? Est-ce normal d'être en colère ? Comment peut-on exprimer sa colère ? Et qu'est-ce qu'on ne peut pas faire ? Quoi penser du poème : est-ce une façon acceptable de faire passer sa colère ? Faites des liens littéraires pour enrichir l'expérience, par exemple en lisant le conte de Charles Perrault qui a pour titre *Les fées*, à la fin duquel la méchante sœur crache des crapauds et des serpents à chaque parole qu'elle prononce. C'est un beau conte à lire en classe et qui n'est pas trop long.



annexe 1

Découpez
les sons en suivant
les pointillés.

a

oi

or

è

eu

re

o

u

in

eur

é

ouf

an

ui

i

ou

on

esse

annexe 2 – le roi

Comble les espaces vides avec des choses
que collectionne le roi ou la reine que tu es !

Quand je compte tout bas

Je suis roi

J'additionne mes _____

Mes _____

Mes _____

Mes _____

Et comme je suis roi

Je calcule le tout en _____

Ferme les yeux

Et suis heureux

annexe 2 – le roi

Comble les espaces vides avec des choses
que collectionne le roi ou la reine que tu es !

Quand je compte tout bas

Je suis roi

J'additionne mes _____

Mes _____

Mes _____

Mes _____

Et comme je suis roi

Je calcule le tout en _____

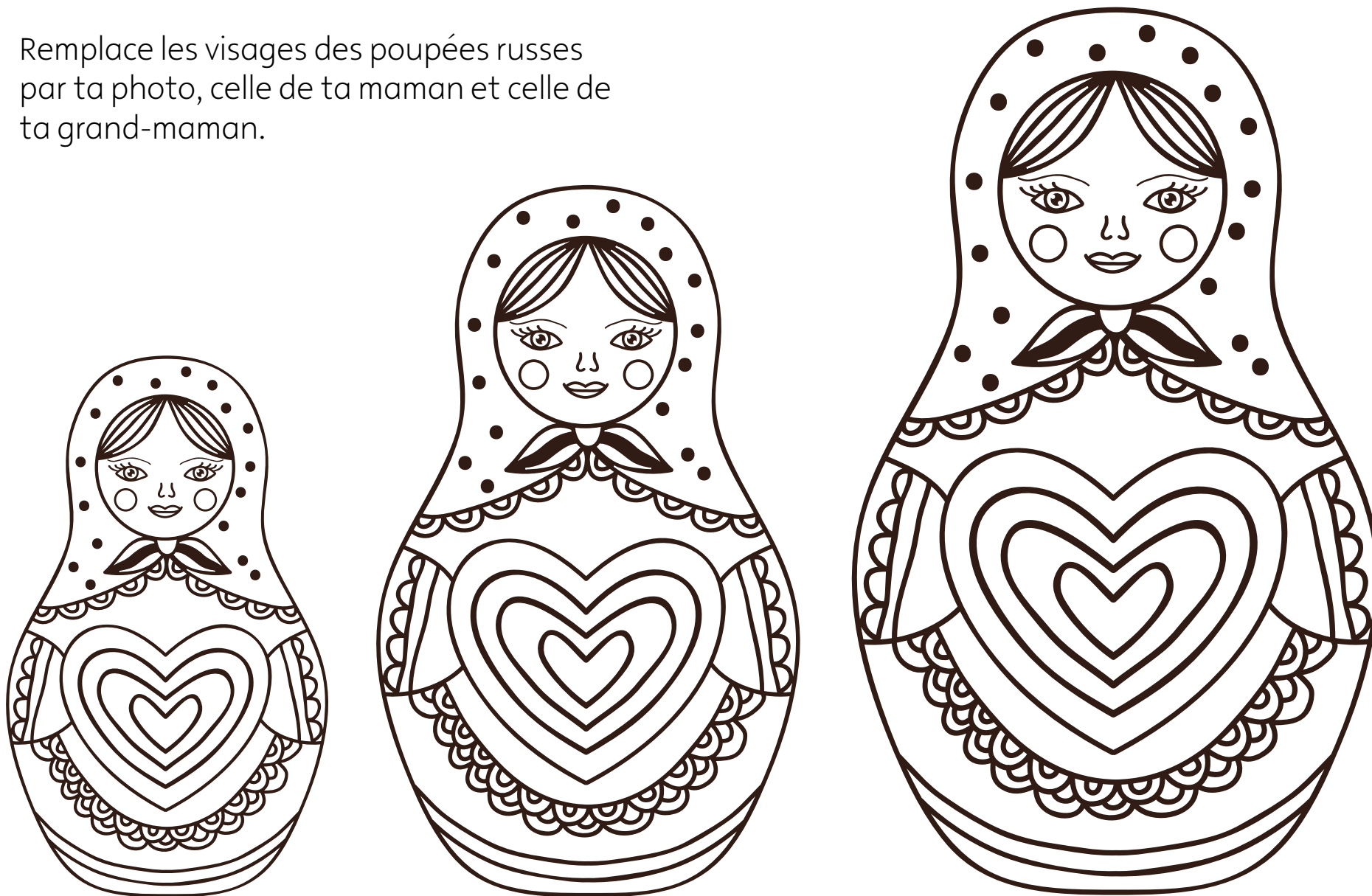
Ferme les yeux

Et suis heureux

annexe 3

Les poupées russes

Remplace les visages des poupées russes par ta photo, celle de ta maman et celle de ta grand-maman.



annexe 4



Les fées

Un conte de Charles Perrault
adapté pour jeunes lecteurs

Il était une fois une veuve qui avait deux filles; l'aînée lui ressemblait si fort, de caractère et de visage, qu'en la voyant, on ne pouvait que penser à la mère. Elles étaient toutes deux si désagréables et si orgueilleuses que personne ne voulait vivre avec elles. La cadette, qui était le vrai portrait de son père par sa douceur et son honnêteté, était aussi l'une des plus belles filles du voisinage. Comme on aime naturellement qui nous ressemble, la mère était folle de sa fille aînée, mais elle avait une aversion effroyable pour la cadette. Elle la faisait manger à la cuisine et travailler sans cesse.

Il fallait, entre autres, que la pauvre enfant aille deux fois par jour puiser de l'eau à plus d'une demi-lieue du logis, et qu'elle en rapporte une grosse cruche. Un jour qu'elle était à la fontaine, une pauvre femme vint la prier de lui donner à boire. « Oui, bien sûr, ma bonne mère », dit la belle fille. Rinçant aussitôt sa cruche, elle puisa de l'eau au plus bel endroit de la fontaine et la lui présenta, soutenant toujours la cruche afin qu'elle puisse boire plus aisément. La bonne femme, ayant bu, lui dit : « Vous êtes si belle, si bonne et si honnête que je ne peux m'empêcher de vous faire un don. » (Car c'était une fée qui avait pris la forme d'une pauvre femme de village, pour voir jusqu'où irait l'honnêteté de cette jeune fille.) « Je vous donne pour don, poursuivit la fée, qu'à chaque parole que vous direz, il vous sortira de la bouche soit une fleur, soit une pierre précieuse. » Lorsque la belle fille arriva au logis, sa mère la gronda de revenir si tard de la fontaine. « Je vous demande pardon, ma mère, dit la pauvre fille, d'avoir tardé si longtemps. » En disant ces mots, il lui sortit de la bouche deux roses, deux perles et deux gros diamants.

« Que vois-je ? dit sa mère tout étonnée ; je crois qu'il lui sort de la bouche des perles et des diamants ; d'où vient cela, ma fille ? » (Ce fut là la première fois qu'elle l'appela sa fille.) La pauvre enfant lui raconta naïvement tout ce qui lui était arrivé, tout en jetant une infinité de diamants. « Vraiment, dit la mère, il faut que j'y envoie ma fille. Tenez, Fanchon, voyez ce qui sort de la bouche de votre sœur quand elle parle. Ne seriez-vous pas bien aise d'avoir le même don ? Vous n'avez qu'à aller puiser de l'eau à la fontaine et, quand une pauvre femme vous demandera à boire, à lui en donner bien honnêtement. » « L'idée m'est déplaisante, répondit la brutale ; moi, aller à la fontaine... » « Je veux que vous y alliez, reprit la mère, et tout à l'heure. »

Elle y alla, mais toujours en grondant. Elle prit le plus beau flacon d'argent qui fût dans le logis. Elle n'était pas sitôt arrivée à la fontaine qu'elle vit sortir du bois une dame magnifiquement vêtue qui vint lui demander à boire : c'était la même fée qui avait apparu à sa sœur, mais qui avait pris l'air et les habits d'une princesse, pour voir jusqu'où irait la malhonnêteté de cette fille. « Je suis venue ici, lui dit la brutale orgueilleuse, pour vous donner à boire, justement j'ai apporté un flacon d'argent tout exprès pour donner à boire à madame ! Je suis d'accord, buvez à même si vous voulez. » « Vous n'êtes guère honnête, reprit la fée, sans se mettre en colère ; eh bien ! puisque vous êtes si peu obligeante, je vous donne pour don qu'à chaque parole que vous direz, il vous sortira de la bouche soit un serpent, soit un crapaud. »

Dès qu'elle l'aperçut, sa mère lui cria : « Eh bien, ma fille ! » « Eh bien, ma mère ! » lui répondit la brutale, en jetant deux vipères et deux crapauds. « Ô ciel ! s'écria la mère, que vois-je là ? C'est sa sœur qui en est cause, elle me le payera. » Aussitôt, elle courut pour la battre. La pauvre enfant s'enfuit et se sauva dans la forêt.

Le fils du roi, qui revenait de la chasse, la rencontra et, la voyant si belle, lui demanda ce qu'elle faisait là toute seule et ce qu'elle avait à pleurer. « Hélas ! monsieur, c'est ma mère qui m'a chassée du logis. » Le fils du roi, voyant sortir de sa bouche cinq ou six perles et autant de diamants, la pria de lui dire d'où cela lui venait. Elle lui conta toute son aventure. Le fils du roi en devint amoureux et, considérant qu'un tel don valait mieux que tout ce qu'on pouvait donner en mariage à un autre, l'emmena au palais du roi, son père, où il l'épousa. Quant à sa sœur, elle se fit tant haïr que sa propre mère la chassa de chez elle ; et la malheureuse, après avoir bien couru sans trouver personne qui voulût la recevoir, alla mourir au coin d'un bois.